

Nice

nice-matin  
Samedi 3 septembre 2022

12

# Musiques actuelles : « Nice n'est pas une ville de vieux »

**Graig Monetti**, adjoint au maire délégué à la Jeunesse, lance la deuxième partie de la première saison de la salle qu'il a aidé à faire naître : le Stockfish, dans le quartier Vauban.

**T**out sourire et plein d'enthousiasme, Graig Monetti, ex-candidat aux élections législatives dans la 1<sup>re</sup> circonscription des Alpes-Maritimes, a présenté les atouts de « la plus petite des grandes salles » et sa raison d'être. « Son projet » qu'il « kiffe ».

**Ouverte en mars, quel bilan faites-vous depuis le lancement du Stockfish ?**

En 12 dates, nous avons accueilli 8 000 spectateurs. Toutes les dates se sont jouées à guichets fermés. On faisait complet avant chaque spectacle. La salle a trouvé son public. Il y a des gens de tous âges, de tous milieux sociaux. Il y a juste une bonne ambiance au Stockfish. Je crois qu'on est déjà devenu une salle crédible même si on est encore jeune dans ce mouvement.

**Nice avait réellement besoin de cette salle ?**

Avec le maire de Nice, nous avons constaté pendant le confinement, la fermeture d'un certain nombre de salles de spectacles. On s'est dit qu'il y avait peut-être un coup à faire en ouvrant la nôtre. Parce qu'à Nice, on est très performant sur les festivals, mais en fonctionnement de salles pas tant que ça. Entre le Nikaïa, qui a une jauge énorme qui ne peut accueillir qu'un seul type de spectacles, le théâtre de Verdure qui ne fonctionne quasiment que l'été, il y avait le théâtre Lino-Ventura. On s'est positionné dans cette jauge-là, de septembre à fin



**Graig Monetti, adjoint au maire de Nice délégué à la Jeunesse et fondateur du Stockfish.**  
(Photo O. S.)

juin. En plus, comme les artistes, les techniciens, les programmeurs manquaient de travail après le confinement. Il y avait donc du monde disponible et motivé pour créer ce beau projet.

**Il n'y a pas que ça...**

Je me bats depuis très longtemps pour faire abattre ce mythe comme quoi Nice serait « une ville de vieux ». Je suis convaincu que ça bouge à Nice et qu'on a une vraie ville artistique. Il y a des publics pour les différentes musiques actuelles

et qu'il y a un besoin d'avoir des concerts de ces genres et une salle pour les accueillir. Et je crois qu'on peut faire des concerts jusqu'à 1 heure du matin, sans mettre le bordel dans toute la rue. On n'a jamais eu un incident ici.

**De quelle manière le Stockfish promeut-elle cette culture locale ?**

On a reçu beaucoup de messages, de maquettes, de la part de talents du coin qui cherchaient à se produire. Chaque tête d'affiche aura en première partie un artiste local. Ce n'est pas négociable.

## La fête commence ce soir

Pour lancer la saison automne-hiver, le Stockfish accueille, ce soir à 18 h 30, des pionniers de la French Touch avec Alan Braxe et DJ Falcon suivi, derrière les platines, par Arnaud Rebotini, figure emblématique du mouvement électro (entrée 5 euros, billetterie en ligne : [etudiants.nice.fr/stockfish](http://etudiants.nice.fr/stockfish)).

Sur le parvis de la Maison de l'Étudiant (5, av. François-Mitterrand), des food trucks et une buvette solidaire seront installés, pour ravitailler les spectateurs, le tout

dans une ambiance guinguette. La quinzaine de rendez-vous musique, humour et théâtre à venir, seront dévoilés avant le concert par Graig Monetti. Le jeune élu a promis « quatre dates qui vont casser la baraque » avec des artistes de « très haut niveau » « qui ne jouent jamais à Nice dans des salles comme la nôtre », ais aussi « une programmation qui n'est pas que commerciale ». « Chaque événement on essaiera de faire quelque chose de différent, sur mesure », détaille-t-il.

Nous lançons aussi « Les jeudis du Stockfish ». Une série de spectacles d'artistes d'ici. Par là, on a voulu ressusciter des salles qui n'existent plus comme Le Volume, Le Bliss, la Cave Romagnan... Que les artistes qui veulent jouer se sachent : cette salle leur est ouverte. Et puis cette salle, on en a fait aujourd'hui un argument pour Nice, capitale européenne de la culture en 2028.

**Comment le quartier profite-t-il de cette salle ?**

Ça apporte de la vie dans ce quartier qui vivait trop peu. Ça crée de l'attractivité, ça amène du monde. C'est aussi un vrai projet de vivre-ensemble.

**Comment le Stockfish peut-il être amélioré ?**

Il faut réussir à fidéliser le public. Que les gens se disent que c'est leur salle et qu'ils prennent le réflexe de regarder le programme. On doit aussi améliorer la technique pour avoir un meilleur son, une meilleure lumière. On aimerait avoir installé définitivement la salle fin 2022. Et en 2023, je crois qu'on va passer encore deux niveaux au-dessus également en termes de programmation. Enfin, on veut développer des résidences d'artistes ce qui pourrait nous permettre de faire venir des artistes importants et on veut installer une petite unité de production pour les talents locaux.

Propos recueillis par  
**OLIVIER SCLAVO**  
[osclavo@nicematin.fr](mailto:osclavo@nicematin.fr)